L'Opus Dei

Un chemin laïc pour répondre au Christ

«L'*heure des laïcs a sonné!*»... Impossible de dire plus clairement les choses. À l'occasion du *Jubilé de l'apostolat des laïcs*, Jean-Paul II a ainsi repris le grand message du Concile Vatican II sur l'appel universel à la sainteté et sur la responsabilité de tous les baptisés de collaborer à la construction du projet d'amour de Jésus pour l'humanité.

MICHÈLE BOULVA

Dès 1928, un jeune prêtre espagnol s'est vu confier par Dieu la tâche immense de rappeler cette réalité au coeur de l'Église; la réponse généreuse du bienheureux Josémaria Escriva devait donner naissance à la *Prélature de l'Opus Dei*.

L'actuel prélat, monseigneur Javier Echevarrìa, rencontré à Rome au mois d'octobre, a accepté avec empressement de répondre aux questions du *Nic*.

***Le Nic**: Comment votre fondateur a-t-il reçu la mission que Dieu voulait lui confier?*

Mgr Echevarrìa: C'est le 2 octobre 1928 que l'*Opus Dei* a été fondé. Le bienheureux Josémaria Escriva faisait une retraite. Ce jour-là, alors qu'il se trouvait dans sa chambre après avoir célébré la Sainte Messe, il passait en revue quelques fiches qu'il avait écrites au cours des mois précédents et qui reflétaient des inquiétudes que le Seigneur avait semées dans son âme depuis des années.

Soudain, alors qu'il méditait sur ces notes, il a *"vu"* l'*Opus Dei*: c'est toujours ainsi qu'il l'a raconté. Grâce à une lumière surnaturelle, infusée dans son âme par le Seigneur, il a compris ce que Dieu attendait de sa vie.

Quelques temps plus tard, dans ses écrits personnels, le bienheureux Josémaria précisait qu'il était tombé à genoux, à la fois troublé par cette charge divine et disposé à s'en acquitter.

C'est donc avec foi et humilité que le fondateur de l'*Opus Dei* a reçu sa mission, en étant vivement conscient de son indignité personnelle. Il avait coutume de dire qu'il était *«un instrument inepte et sourd»* dans les mains de Dieu.

En même temps, il a fait preuve d'une foi de géant, pleinement convaincu que l'*Oeuvre de Dieu* se réaliserait telle qu'il l'avait *"vue"* en cette matinée d'octobre 1928, malgré l'absence totale de moyens humains. Combien de fois a-t-il répété qu'il n'avait alors que *«26 ans, la grâce de Dieu, et de la bonne humeur»*!

INFLUENCE DÉCISIVE

***Le Nic**: Vous avez connu le bienheureux Josémaria: quelles étaient vos relations avec lui et quel souvenir gardez-vous de sa personnalité?*

Mgr E.: J'ai eu la grâce de vivre longtemps auprès de notre fondateur: de 1950, année de mon arrivée à Rome, jusqu'en 1975, quand il a été rappelé à Dieu. Mes relations ont été celles d'un fils avec son Père: dès le début de l'appel que j'ai reçu à l'*Opus Dei*, je me suis senti vraiment comme un fils. Quant à lui, le bienheureux Josémaria était un vrai père pour les membres de l'*Oeuvre* et pour beaucoup de gens qui, sans en faire partie, se sentaient fils de son esprit.

Monseigneur Javier Echevarrìa, prélat de l'Opus Dei.

Certes, dès que j'ai commencé à assumer les fonctions de secrétaire particulier du bienheureux Josémaria, mes rapports avec lui, sans cesser d'être filiaux, se sont resserrés. Mon rôle était en effet de veiller notamment à ce qui touchait l'ordre matériel de sa vie: santé physique, agenda professionnel, repos, etc. Il me faut ajouter qu'il suivait mes suggestions très vite, bien que j'aie été beaucoup plus jeune que lui.

Mes souvenirs sont évidemment sans nombre, après une vie si longuement et si étroitement partagée. Je les ai rassemblés dans un livre récent. Dans la ligne de ce que je viens de dire, j'évoquerais la docilité du bienheureux Josémaria. Très cultivé, d'une intelligence remarquable, jouissant d'une riche vie intérieure, il

Suite à la page 5
Voir: ***Opus...***

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

était en effet extraordinairement simple et docile.

Il avait confiance en Dieu comme un petit enfant quand il est dans les bras de son père ou de sa mère. Il avait à la fois un caractère fort et une énergie morale capable d'enthousiasmer les gens et d'entraîner avec lui beaucoup de monde.

D'une ténacité à toute épreuve, il faisait preuve d'une grande facilité à rectifier ses opinions ou ses jugements lorsque changeaient les données d'une question ou que les arguments qu'on lui avançait emportaient sa conviction. C'était un homme ouvert qui ne s'accrochait jamais à son point de vue. On le trouvait toujours vraiment bien disposé à écouter ceux qui l'entouraient et à apprendre d'eux.

Le Nic: Quelle a été son influence sur vous et sur votre vocation?

Mgr E.: Décisive. Si je n'avais pas rencontré l'*Opus Dei* et son fondateur, les grands horizons de sainteté et de service des hommes dans ma propre vie ne se seraient pas dévoilés à mes yeux. Le fait d'avoir contemplé de près la vie d'un saint –avec ses luttes, son entier dévouement aux autres, sa générosité jusqu'à l'héroïsme dans la réponse à la grâce– a signifié et signifie encore pour moi un lumineux exemple et un encouragement constant dans mon désir de suivre, ne fût-ce que de très loin, un tel cheminement.

Enfants de Dieu

Le Nic: Quels sont les fondements de l'esprit de l'Opus Dei?

La rencontre du bienheureux Josémaria Escriva (à gauche) a été «décisive» pour monseigneur Javier Echevarria, photographié ici en 1971 avec le fondateur de l'Opus Dei (photo Opus Dei).

Mgr E.: Une conscience aiguë du fait que nous sommes enfants de Dieu de par notre incorporation au Christ par le Baptême et l'action de l'Esprit Saint. Les fidèles de l'*Opus Dei* cherchent à ce que cette conviction, élément essentiel de la foi chrétienne, imprègne leur être et leur comportement de façon qu'elle se convertisse en un point de référence constant, dans quelque circonstance de l'existence que ce soit.

Un membre de l'*Oeuvre* s'efforcera ainsi de faire de son travail celui d'un enfant de Dieu; il cherchera donc à le réaliser parfaitement au plan humain et dans une intention droite, en ne cherchant que la gloire de Dieu et le service d'autrui. Lorsqu'il priera, il s'adressera à Dieu comme à un Père affectueux auquel on ouvre son coeur avec confiance, à tout moment et n'importe où.

S'il se repose ou veut se distraire un moment, il aura conscience d'être toujours sous le regard aimant de son Père du Ciel et il évitera donc tout ce qui pourrait lui déplaire. En somme il tâchera, en luttant contre ses limites et ses défauts, d'accomplir ses devoirs personnels et sociaux, civils et religieux, dans la joie de qui est fils de Dieu dans le Christ.

C'est dans cette optique que la *Prélature de l'Opus Dei* oriente constamment la formation doctrinale, spirituelle et apostolique offerte à ses fidèles.

Le Nic: En quoi l'esprit de l'Opus Dei répond-il à un besoin de l'Église d'aujourd'hui?

Mgr E.: Comme l'a écrit le fondateur, l'esprit de l'*Opus Dei* pousse les fidèles de la *Prélature* à être présents *«à l'origine même des droits changements qui se produisent dans la vie de la société»* et à faire leurs *«les progrès de toute époque»*; aussi leur mentalité et leur agir *«répondront toujours pleinement aux exigences et aux besoins susceptibles de se présenter au cours des siècles»*.

Il sera d'autre part toujours nécessaire que les chrétiens recherchent la sainteté, puisqu'elle est l'engagement fondamental contracté au Baptême. Dès lors que l'immense majorité des gens doivent se sanctifier justement dans l'accomplissement des devoirs familiaux, professionnels, sociaux, etc., l'esprit de l'*Opus Dei* sera toujours actuel: il s'agit d'un chemin concret, pratique, d'une réponse à l'appel universel à la sainteté et à l'apostolat.

Évangélisation

Le Nic: Quelle est la situation actuelle de l'Opus Dei: extension dans les cinq continents, nombre de membres, prochaines étapes, défis liés à l'inculturation?

Mgr E.: L'*Opus Dei* est né en 1928 avec des entrailles catholiques, c'est-à-dire universelles; il constitue aussi de fait une réalité universelle dans l'Église depuis bien des années déjà. Lorsque son fondateur est mort, il comptait 56 000 fidèles dans les cinq continents. Depuis lors, avec la grâce de Dieu, il n'a cessé de grandir: il y a aujourd'hui des Centres dans 60 pays.

Au cours des six dernières années, l'*Opus Dei* a commencé son apostolat en Estonie, en Lituanie, au Liban, au Kazakhstan, en Ouganda, en Afrique du Sud et au Panama. Quant au nombre de fidèles, il est, comme l'indique l'*Annuaire Pontifical de l'an 2000*, de

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

81 854 pour les laïcs incorporés à la *Prélature* et de 1734 pour les prêtres incardinés dans celle-ci, tous issus des fidèles laïcs de la *Prélature*.

Les prochaines étapes? Outre la consolidation de l'apostolat un peu partout, mais spécialement là où nous sommes depuis peu, un grand désir anime tous les fidèles de l'*Opus Dei*: il se cristallise dans la diffusion de cet esprit de sanctification dans le travail professionnel et l'accomplissement des devoirs ordinaires du chrétien, en allant dans de nouveaux pays d'Asie et d'Afrique, où les catholiques sont encore peu nombreux; il s'agit là encore de collaborer à la mission évangélisatrice de l'Église.

En ce qui concerne l'inculturation, il convient de noter que les fidèles de l'*Opus Dei* se trouvent déjà dans la même ambiance que les autres citoyens, leurs égaux; comme eux, ils contribuent à la naissance et au développement des changements de la société à laquelle ils appartiennent, avec ses caractéristiques propres.

L'esprit de l'*Oeuvre* les pousse à sanctifier leur travail professionnel et leurs devoirs ordinaires; c'est pourquoi la *Prélature* leur offre cette formation permanente dont j'ai parlé tout à l'heure. Elle les aide à agir comme un *ferment* chrétien dans la masse de l'humanité, à imprégner leurs environnements professionnels si variés de la lumière et du sel de Jésus-Christ, à apprendre aussi de leurs familles, de leurs collègues, de leurs amis, etc.

Sans vaine gloire aucune, je suis heureux de répéter qu'il y a des millions de personnes de par le monde qui aiment l'apostolat de la *Prélature*, qui participent aux moyens de formation qu'elle offre et en sont reconnaissants; si je dis sans vaine gloire, c'est parce que l'important c'est que les personnes s'approchent de Dieu: voilà le but.

De passage à Montréal, en 1995, monseigneur Echevarria a eu l'occasion de rencontrer des centaines de familles.

Mariage et famille

***Le Nic**: Quelle place la famille occupe-t-elle dans l'Oeuvre?*

Mgr E.: Depuis ses débuts, l'*Opus Dei* en tant que tel n'a pas de *spécialisations* apostoliques concrètes comme la famille, les jeunes, les marginaux, les gens influents... Son message et son esprit sont intrinsèquement marqués par le caractère séculier de la vie courante, ce qui ne veut pas dire sécularisme.

Aussi, pour reprendre les mots du bienheureux Josémaria, l'*Opus Dei* a-t-il toutes les spécialisations, puisqu'il s'adresse à toute personne qui aspire à la sainteté au milieu des occupations de ce monde: le travail professionnel, les études, les relations familiales et sociales. Là se trouve la *matière* de l'effort pour tendre à la sainteté et le domaine de l'action apostolique.

Il va de soi que l'évangélisation et la promotion chrétienne de l'institution familiale représentent l'une des priorités du travail pastoral de l'*Opus Dei*. Cela s'explique par le fait que la famille est cellule fondamentale de la société et qu'il n'est pas possible d'imprégner de sens chrétien les activités humaines sans chercher en même temps de manière intense la formation de familles vraiment chrétiennes.

Il ne faut pas oublier ensuite que la majeure partie des fidèles de la *Prélature* sont des personnes mariées qui doivent chercher leur sanctification dans l'accomplissement achevé de tous leurs devoirs, et de manière tout à fait primordiale des devoirs qui dérivent de leur état de vie.

***Le Nic**: La société actuelle bafoue souvent le mariage et la famille. Que faire, selon vous?*

Mgr E.: Il me paraît extrêmement urgent que tous, indépendamment de la religion professée, redécouvrent le caractère sacré du lien conjugal. Le mariage n'est pas simplement une institution civile, même s'il a, c'est bien normal, d'importantes répercussions civiles que la loi doit sauvegarder; c'est en effet une institution établie par Dieu dès la création de l'homme et de la femme, et marquée par ces propriétés essentielles que sont l'unité et l'indissolubilité: alliance d'amour fondée sur le don de soi personnel des époux – don mutuel, irréversible et ouvert à la vie.

Les chrétiens doivent connaître aussi et mesurer ce que signifie l'élévation

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

du mariage, par le Christ, à la dignité de sacrement de la Nouvelle Alliance, et tout ce que cela comporte: être canal de la grâce divine et signe vivant de l'amour sponsal du Christ pour l'Église. Si ces points fondamentaux sont bien transmis par la catéchèse, les nouvelles générations arriveront au mariage bien préparées et elles constitueront des familles vraiment chrétiennes au sein desquelles les enfants mûriront dans la foi, cette foi vécue par leurs parents; elles seront capables d'avoir une influence positive, chrétienne, sur la société tout entière.

Jeunes et généreux

***Le Nic:** Pourquoi tant de jeunes refusent-ils de suivre l'enseignement de l'Église?*

Mgr E.: C'est là, je pense, un cliché un peu trop facilement répandu. Ce qui caractérise les personnes qui sont jeunes c'est un coeur grand, généreux, habité de projets ambitieux, et cela n'a pas changé chez les garçons et les filles de notre temps.

En même temps, et c'est là aussi une constante de toujours, nous chrétiens, tous, sans exception, avons besoin de nous former et de croître dans notre relation avec Dieu. C'est ce qui se passe avec les jeunes. Regardez les *Journées Mondiales de la Jeunesse*: deux millions de jeunes qui font des kilomètres de marche à pied, brûlés par un soleil de plomb, bravant la fatigue, souvent assoiffés, couchant par terre, et pourtant sans une lamentation, sans une plainte, avec le sourire.

Tout cela pour quoi? Pour écouter un noble vieillard? Je dirais plutôt: pour rencontrer *le doux Christ sur la terre*, le Pape. Jean-Paul II leur montre le chemin exigeant de la foi. Il leur témoigne l'amour de Jésus pour eux dans l'espérance que nous a apportée le Verbe qui s'est fait chair et a habité parmi nous, pour reprendre les mots de saint Jean qui furent le thème de ces Journées.

Qui pourrait nier ces milliers de confessions, ces conversions sans nombre, ces vocations nouvelles? Ceux qui cherchent à manipuler les jeunes en restent bouche bée. Croyez-moi, j'insiste là-dessus, la jeunesse est désireuse de suivre le message de l'Église: c'est le temps de l'engagement généreux, de l'effort personnel, mais aussi de la splendide expérience de l'amoureuse miséricorde de Dieu. (Info.: 514-987-1068 ou www.opusdei.org).◆

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei